

LE TEMPS

Ces petits pays qui sont des puissances moyennes

Le Temps, Charles Wyplosz, 5 février 2026

Avant de songer à quoi pourrait ressembler la coalition de puissances moyennes suggérée par le premier ministre canadien à Davos, tentons d'abord de définir ce qu'est une puissance moyenne; et ce n'est pas si simple, écrit l'économiste [Charles Wyplosz...](#)



Singapour, petit pays ou puissance moyenne? — © 123RF

Dans son discours tant apprécié à Davos, Mark Carney, le premier ministre du Canada, a lancé un appel aux puissances moyennes pour contrecarrer les trois puissances mondiales malintentionnées. Il n'a pas mentionné les petites puissances, peut-être parce que cela ressemble à un oxymore. Mais il existe des petits pays qui sont puissants, et qui ont un rôle à jouer dans le grand jeu qui se prépare.

La coalition que Carney appelle de ses vœux commencera sans doute par essayer de reconstruire un ordre international fondé sur des règles. Même si la puissance économique n'est pas le seul élément qui compte, c'est tout de même l'intendance qui fait la force des armées.

L'étalon du PIB par habitant

On peut mesurer le poids économique d'un pays en regardant son PIB. [Selon les données du Fonds monétaire international pour 2025](#), la somme des PIB des Etats-Unis, de la Chine et de la Russie représente 45% du PIB mondial. C'est lourd. Les dix autres plus grands pays qui suivent totalisent 28%, et il faut inclure vingt pays pour atteindre 39%. Dans ces conditions, cela vaut la peine de s'intéresser aux petits pays. Certains sont mécaniquement petits parce que relativement peu peuplés, mais ils peuvent peser parce qu'ils ont d'autres atouts, à commencer par leurs succès économiques.

Une manière d'évaluer simplement ces succès est d'observer leur niveau de vie, mesuré par le PIB par tête, autrement dit le revenu moyen, au risque d'ignorer les inégalités. Toujours selon les chiffres du FMI, une seule grande puissance, les Etats-Unis, apparaît parmi les dix premiers. La Chine se classe 67e sur 184 pays, la Russie fait un peu mieux à la 48e place. Autrement dit, ce sont des pays pauvres (et très inégalitaires). Sur les neuf autres pays en tête du classement mondial, on trouve deux catégories.

Petits technophiles

La première est celle des pays qui ont su profiter de l'ordre mondial défunt en exportant leurs innovations. Ce sont, dans l'ordre, Singapour (2e), la Suisse (5e), Taïwan (7e), le Danemark (8e) et les Pays-Bas (9e). Tous s'appuient sur des entreprises qui dominent dans les hautes technologies. A Singapour, ce sont l'électronique, la chimie et, bien sûr, la haute finance. La Suisse abrite aussi un centre financier de taille mondiale, des entreprises pharmaceutiques et des machines de pointe. Taïwan est célèbre pour produire les puces électroniques les plus performantes, indispensables pour l'intelligence artificielle. C'est une entreprise danoise qui, la première, a proposé un produit qui permet de perdre du poids sans se rendre malheureux. Elle a perdu ce monopole quand des pharmas américaines l'ont imitée, mais d'autres entreprises au Danemark innove dans d'autres domaines de haute technologie, tout comme aux Pays-Bas. Ainsi, une entreprise néerlandaise est la seule à concevoir et produire les machines qui fabriquent les puces électroniques les plus sophistiquées. Dans chacun de ces pays, aucune entreprise ne peut amortir sur son seul marché intérieur les coûts considérables de ses recherches innovantes. Exporter dans le monde entier est donc absolument indispensable.

Petits malins

La deuxième catégorie concerne des pays qui ont su habilement jouer de leur petite taille en faisant ce que les plus grands pays ne peuvent pas faire. L'Irlande (classée 4e) offre des bas taux d'imposition, mais récupère plus de revenus en attirant de grandes entreprises. Le Liechtenstein (classé 1er) et le Luxembourg (3e) ne sont pas trop regardants sur leurs institutions financières, comme Saint-Marin (10e) qui sert aussi de hub commercial. Ces détournements des règles créent de tout petits problèmes à leurs voisins, mais cela suffit plus que largement à leur bonheur économique, et à celui de leurs influents clients.

Les pays de la première catégorie sont ceux qui risquent le plus de pâtir du nouvel ordre mondial qui se dessine. Ils s'engageront sans doute de manière active dans les «coalitions de volontaires» prônées par Carney. Ceux qui sont membres de l'UE ont l'avantage d'être intégrés à la deuxième puissance économique. Les autres seront peut-être amenés à resserrer les liens avec leurs voisins. Réponse de la Suisse prévue pour 2027...